

Le Bar européen au bord de l'extinction : Agissons !

A. La surpêche : l'extinction du Hareng, de la Morue, des Baleines et maintenant du bar (1).

L'histoire de la Pêche commerciale en Europe est une litanie de désastres environnementaux. Débutant dès le début du second millénaire, « la civilisation du hareng » promulgue les premières mesures incitatives (1808) pour doper les rendements alors que les connaissances scientifiques étaient nulles. Le nombre de bateaux armés suit pratiquement une suite géométrique sur le XIXe siècle. C'est la ruée vers l'or. Aujourd'hui le stock réduit brutalement à peau de chagrin est enfin sous surveillance quasi médicale du CIEM (Centre International pour l'Exploration de la Mer).

Pendant ce temps-là, les chasseurs de Baleines découvrent les bancs colossaux des morues de Terre-Neuve au large du fleuve Saint Laurent, peut-être un siècle avant Christophe Colomb. Ce sera l'essor de la « pêche coloniale » à l'origine de très nombreuses implantations, de la guerre d'indépendance entre les colons d'Amérique du Nord et la couronne d'Angleterre, et du génocide des populations locales. La mémoire collective ne retiendra rien de tout cela, même pas l'implication dans le « commerce triangulaire » de la traite des noirs et ne gardera qu'une seule image aux effets actuels encore sournois : celle du mythe du métier « pénible » qui mériterait le respect à l'infini, et devrait balayer tous les appels à la modération que se multiplient. Comme pour le hareng, la ressource s'effondre quasiment d'une année à l'autre, au début des années 90 et ne s'est toujours pas reconstituée, 25 ans après.

Les mammifères marins sont eux aussi massacrés sans la moindre gestion : exit les baleines du Golfe de Gascogne, puis haro sur toutes les espèces du Globe ! Comme dans le cochon, tout était bon dans la baleine : la viande et le cuir bien sûr, l'huile de cachalot pour les réverbères parisiens, ou pour lubrifier les mécanismes, les fanons pour les parapluies et les corsets, l'ambre pour les parfums, le spermaceti pour les bougies, etc. Soulagée par la découverte du pétrole (1859), l'espèce subit les foudres de la technologie avec l'avènement de la vapeur, des hélices, des canons lance-harpon à obus, et d'astuces redoutables pour dépecer la bête facilement. Robineau estime à 820 000 animaux détruits entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Au XXe siècle, il compte 2 000 000 de baleines tuées dans l'hémisphère sud. En 1986, 125 ans après la prière de l'Historien Jules MICHELET qui demandait « une trêve de Dieu » l'International Whaling Commission impose enfin un moratoire bien tardif.

Pour notre bar européen, la même tragédie est en train de s'achever, là sous nos yeux : durant les 10 dernières années, le CIEM a établi que nous avons détruit 75% de la biomasse (2). La courbe plonge vers l'axe des abscisses, encore plus vite qu'estimé à cause de multiples contournements de la Loi et des contrôles. A l'heure où je vous parle, le quota de bars maximum admissible pour 2016 est inférieur à ce qui se prendra de manière « accidentelle » et donc obligatoire dans les filets destinées aux autres pêches. Autrement dit, même un moratoire total s'avérerait insuffisant : les engins de pêche n'étant jamais spécifiques à 100%, les autres pêcheurs ciblant d'autres espèces sont théoriquement capables de prélever davantage -- au titre des prises occasionnelles -- que ce quota maximum admissible historiquement faible (10% des prises moyennes réalisées au début des années 2010).



Figure 1 Pêches sur frayères à bars

B. Les mathématiques au secours des Poissons ?

A défaut de pouvoir compter les poissons dans les Océans, des biologistes pionniers ont commencé à appréhender localement les fluctuations des prises et une toute petite partie de la dynamique des pêcheries : plus les prises sont bonnes, plus de candidats se bousculent pour en profiter et cette inflation de l'effort de pêche mène invariablement à la réduction des rendements individuels, et à la faillite et du stock et des hommes. On retiendra les crises récurrentes de la sardine au XIXe siècle chez nous à CONCARNEAU. Dès cette époque, se disputent les partisans de la raison et du profit : les appels à la modération tentent en vain de freiner les développeurs économiques.

C'est dans ce contexte conflictuel que la Nouvelle Théorie des Pêches fit ses 1^{ère} armes, sous tendue par les Statistiques. La trêve imposée par la 1^{ère} guerre mondiale avait eu ce mérite de démontrer que certains stocks avaient pu se reconstituer à plus de 120% en quelques années. Le biologiste Michael GRAHAM explique en 1935 qu'il vaut mieux pêcher MIEUX que pêcher DAVANTAGE. Trivial pour certains sages, mais incompréhensibles pour les chercheurs d'or. D'où l'émergence du TAC (Total Autorisé de Capture) ou MSY (Maximum Sustainable Yield), et un foisonnement de tentatives de modélisations mathématiques, qui vont finir enfin par intégrer les structures des populations de poissons par taille et par âge. Des ponts se construisent entre les mathématiques fondamentales et des techniques de biologie marine aussi passionnantes que les campagnes de marquage ou la Sclérochronologie qui va étudier l'âge des poissons de nos eaux froides dans les écailles, ou mieux dans les otolithes !

Dans les années 60, à partir de données décrivant la structure, la croissance et les taux de mortalité naturelle et par pêche des populations de poissons, des calculs matriciels complexes prétendaient prévoir les résultats des pêches. Ces résultats étaient ensuite optimisés en faisant varier plusieurs paramètres comme la taille minimale des captures (grâce au maillage des filets) ou l'effort de pêche (puissance motrice globale de la pêcherie). En scientifiques rigoureux, et faute de connaissances sur le terrain plus approfondies, les mathématiciens ne pouvaient pas aller plus loin que leur modèles : et donc tant qu'ils ne prouveraient pas que tel stock de poissons est passé sous le seuil fatidique du MSY, c'est qu'on pouvait y aller y puiser sans compter dans toutes les mers du globe...

L'ascension de la production mondiale a donc commencé à ralentir dès les années 70-80, le pic a été atteint au début des années 90 et depuis c'est la décroissance, d'autant plus grave qu'au lieu de pêcher MIEUX les hommes pêches PLUS, en faisant l'INVERSE de ce qu'avait édicté le sage GRAHAM.

Les populations s'effondrent bien souvent d'une saison à l'autre : à force de racler le fond du tiroir avec des moteurs toujours plus puissants, des bateaux toujours plus gros ou bien, toujours aussi petits mais de plus en plus nombreux, avec des filets plus longs, des électroniques plus performantes, ces populations décimées finissent par passer sous un SEUIL FATIDIQUE que nous ne connaissions pas vraiment pour les animaux terrestres (Mathématicien Christian MULLON). C'est que l'Océan est immense (effet dispersif), si grand que les rares survivants mâles et femelles ont du mal à se rencontrer. La diversité génétique de la population résiduelle ne lui permettra plus de résister à des menaces pourtant classiques. La fécondité d'une population baisse avec ses effectifs. Les espèces fourrage

deviennent des prédatrices redoutables pour la faible quantité des larves ou des juvéniles recrutés. Ce n'est pas pour rien si les Harengs pouvaient noyer l'Océan de leurs produits génitaux : c'est qu'il fallait ça pour qu'ils survivent dans ce bas monde.



Figure 2 Relâche d'un bar (pêche sportive)

C. L'automne 2015 : celui de la dernière chance pour le bar ?

Le CIEM n'a malheureusement qu'un rôle consultatif. Mais grâce à ses travaux relayés par des associations qui œuvrent en silence, l'Union Européenne (UE) a pris des mesures fortes mais hélas limitées dans le temps et l'espace en janvier 2015, notamment l'interruption des pêches sur les rassemblements de bars géniteurs en train de ...frayer (4), pratiques très classiques dans le monde de la Pêche pour toutes les espèces !

Ces mesures sont encore insuffisantes, la chute se poursuit, le CIEM l'a affirmé en juin, et les pêcheurs récréatifs se réveillent (enfin) pour mettre la pression sur l'UE au pied du mur.

Le moratoire total est à l'ordre du jour, mais on a vu que même cette solution à priori radicale n'a pas un indice de confiance de 100%, loin s'en faut.

D. L'Avenir

Agir maintenant : pour le bar, tout a été dit et écrit, régulièrement mis à jour par les scientifiques. Mais nos politiques ne les écoutent toujours pas, et sans cesse repoussent à demain ce choix si évident entre la paix sociale avec leurs pêcheurs professionnels qui croient se protéger à court terme et la protection de la ressource à long terme. C'est le syndrome de l'Empereur, où l'Enfant à courte vue dicte ce qu'il faut faire à son Père. L'histoire est sur le point de se répéter.

L'Union Européenne soumise à des lobbies a beaucoup trop tergiversé alors que l'incendie fait rage.

C'est donc **l'opinion publique qui doit maintenant intervenir** (5) pour sommer l'UE d'agir enfin.

L'outil est prêt (6,7) et fonctionne. Il s'agit de permettre à chaque individu éco responsable d'adresser par mail son message aux bureaucrates de BRUXELLES. Reportez-vous à la page « URGENT » de la version française du site « SOS SAVE OUR SEABASS ».

Le Référendum National : « Oui » à la Pêche Durable

La situation globale dans le Monde et en Europe est définitivement engagée : 89% des stocks sont épuisés en Méditerranée, 75% des stocks de nombreuses espèces du monde entier le sont aussi, notamment les thons, maquereaux et bonites.

Pour sortir notre pays de l'ornière séculaire de la pêche commerciale immature, il faut maintenant jouer sur l'émotif pour soulever l'opinion publique et transcender le débat au niveau national : un **Référendum National** devra massivement collecter le « OUI » à la Pêche durable, en mer comme en eau douce partout en France et sur ses 11 millions de km2 de domaine maritime. La volonté politique est en place (Directive Cadre « Stratégie pour le Milieu Marin).

Conclusion : Les Polytechniciens doivent investir une partie de leur intelligence et de leur puissance de travail dans les énormes défis environnementaux qui menacent aujourd'hui l'avenir de l'Humanité. La Pêche Durable doit devenir si elle ne l'est déjà un centre d'intérêt majeur pour beaucoup de nos camarades : Ce sont 250 millions d'individus qui vivraient directement de la Pêche artisanale dans le monde. Passionnez-vous pour les problèmes de l'Eau et des Energies Nouvelles, pour la protection des ressources environnementales quelles qu'elles soient, pour le respect des équilibres naturels, et contre la Cupidité des Hommes. N'oubliez jamais ces valeurs dans vos projets professionnels de demain, vous y serez confrontés quotidiennement et votre responsabilité du fait de vos fonctions sera immense. Rejoignez notre combat.

« Seul est digne de la vie celui qui chaque jour part pour elle au combat. » (Goethe, 1749-1832)

Par Philippe GARCIA (X79)

Pêcheur récréatif engagé

Photos, liens et Références :

1. Relâcher d'un bar (pêche sportive) : photo

2. L'extinction du bar (CIEM) : lien

<http://www.saveourseabass.org/fr/faits-marquants/>

3. Carnage des pêches sur frayères à bars: photo

4. Des citoyens qui vont faire mouche :

<http://liencs.fr/stop-aux-massacres-des-bars>

<http://www.thepetitionsite.com/fr-fr/528/525/477/vote-for-the-eu-commissions-sea-bass-proposals/>

5. Intervenez personnellement grâce au site « SOS SAVE OUR SEA BASS » :

<http://www.saveourseabass.org/fr/accueil/>

6. l'Appel à la mobilisation générale (novembre 2015): Affiche 21x27 HD et 185 x 133 HD en libre service.

7. Cet article est une tentative de vulgarisation des deux 1ers chapitres de cet excellent livre « Une Mer sans poissons » de Philippe CURY et Yves MISEREY, éditions CALMAN-LEVY (280 pages, 2008) :

<http://www.ird.fr/la-mediathèque/videos-en-ligne-canal-ird/une-mer-sans-poissons/une-mer-sans-poissons>



SAUVONS

les

DERNIERS BARS AQUITAINS & EUROPÉENS

de l'extermination à court terme

Grâce à la version française de la pétition SOS SAVE OUR SEABASS, **ENVOYEZ MASSIVEMENT DES EMAILS aux décideurs de BRUXELLES** : un clic sur les adresses, et vous ferez entendre VOTRE voix. Les bureaucrates de BRUXELLES ne nous entendraient jamais ? Prenons les au mot, montrez leur que le gouvernement français ne parle qu'au nom d'une minorité qui s'enrichit avec le Bar mais que nous, la base et aussi de nombreux professionnels responsables ne voulons plus que ce scandale continue. Dénoncez que la France puisse permettre que l'on pêche en hiver sur les frayères à gros bars, exigez la fin définitive de ces pratiques honteuses partout en Europe. Dénonçons les lobbies et nos ministres successifs de la Pêche qui les protègent bec et ongles, montrons leur le bon chemin. En 10 ans, nous venons de détruire 75% de la biomasse des bars en Europe (source : CIEM). Il n'est pas encore trop tard. Mais Demain, dans 2 ou 3 ans, nous ne pourrions pas nous excuser en prétendant ne pas avoir été informés.



**DONNEZ NOUS DU POIDS
SIGNEZ LES 2 PÉTITIONS**



" STOP AUX MASSACRES DES BARS PAR LES SENNEURS "

&
" SOS SAUVONS NOS BARS "

Liens des deux pétitions française et anglo-saxone :

<http://liencs.fr/stop-aux-massacres-des-bars>

<http://www.saveourseabass.org/fr/accueil/>

 www.facebook.com/maigre40

